

Homélie du Jeudi Saint Année A 2023
PAROISSES CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR
Textes bibliques : Ex 12,1- 8.11-14/1Cor 11,23-26/ Jn13,1-15

« Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. »



Ce soir mes frères et sœurs, nous voici au premier jour du triduum pascal, je voulais que nous médions sur ces trois 3 éléments fondamentaux du jeudi Saint que Jésus nous montre aujourd'hui : L'Eucharistie ; le Sacerdoce et le lavement de pieds de ses disciples.

1° L'EUCCHARISTIE :

L'origine de ce rite est commune à tous les chrétiens, selon le Nouveau Testament en particulier 1 Corinthiens que nous venons d'entendre et les Évangiles Synoptiques, il fut institué par Jésus la veille de sa passion, en distribuant du pain et du vin aux Apôtres, et leur disant : - « Ceci est mon corps... ceci est mon sang... » L'Eucharistie est le 3^e sacrement de l'initiation chrétienne. Le mot Eucharistie signifie, action de grâce. C'est le peuple qui rend grâce au Père par son Fils, dans l'Esprit pour le don qu'il nous fait de sa vie. L'Eucharistie est la source et le sommet de toute la vie chrétienne.

2° LE SACERDOCE

Le sacerdoce comme fonction du prêtre qui présente un caractère particulièrement religieux respectable en raison du dévouement à au service divin. Jésus dit aux Apôtres « Fait ceci en mémoire de moi... » Quand on appelle Abbé= du latin abba ou de l'hébreu abbas : celui qui conduit un monastère, une abbaye, pour les prêtres qui sont surplacés et pour les missionnaires « Père » ceux qui ont la charge de conduire les âmes au salut, à la conversion.

Sacerdos alter Christus : Le Prêtre est un autre Christ. La grandeur du prêtre tient au fait qu'il possède, par le caractère sacerdotal, une participation au sacerdoce même du Christ. Considérer le Christ-Prêtre est le seul moyen d'accéder à la vérité et à la grandeur du sacerdoce. « **Le Prêtre ne se comprendra**

bien que dans le ciel...Si on avait la foi, on verra Dieu caché dans le Prêtre comme une lumière derrière un verre comme du vin mêlé avec de l'eau » (Curé d'Ars)

3° LAVEMENT

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

Les lectures de ce soir du Jehudi Saint nous décrivent deux repas : celui des Juifs qui faisaient mémoire de la libération d'Egypte, puis celui du Jeudi Saint, au cours duquel Jésus se désignait comme le libérateur définitif. La messe du Jeudi Saint et les célébrations de ces trois jours réinstallent dans le monde la libération. Elles nous rappellent que nous sommes "appelés à la liberté."

Avec l'Evangile, nous sommes mis en présence du Christ qui lave les pieds de ses disciples. Il se met à nos pieds pour accomplir le geste qui, normalement était confié à l'esclave. A l'heure où nous le lâchons, il nous fait les plus grands cadeaux. L'eau qu'il utilise devient un symbole fort qui nous rappelle le baptême. Nous sommes plongés dans cet océan d'amour qui est en Dieu Père, Fils et Saint Esprit. Nous ne sommes plus appelés serviteurs mais enfants de Dieu.

Cet évangile nous montre donc un Dieu en tablier. Il est à l'opposé de l'image que, trop souvent, nous nous faisons de lui. Ne lui prêtons pas la volonté de nous dominer. Il n'est pas un dieu souverain mais le Dieu serviteur des hommes, pas un Très-Haut mais le Très-bas. Ce qui aurait été normal, c'est que Jésus se fasse laver les pieds. Or c'est tout le contraire qui se passe. Lui, le Maître et Seigneur, se met à genoux devant ses disciples. Il voulait leur faire comprendre jusqu'où allait son amour. Il voulait leur montrer qu'il les aimait assez pour se mettre à leur service.

Et Jésus termine en disant : "c'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez comme j'ai fait pour vous." Les disciples n'ont certainement pas compris sur le coup. Ce que Jésus nous demande, et que Pierre a eu du mal à

accepter, c'est de nous laisser aimer par lui ; c'est là un premier point. Il nous demande surtout d'aimer comme lui, avec la même radicalité et le même absolu. Le disciple doit lui aussi se mettre en tablier pour servir ses frères. Comme Jésus, nous avons à les rejoindre au plus bas de leur fragilité en les considérant comme supérieurs à nous-mêmes. Bouleversés de voir le Christ en tablier, les disciples peuvent aussi devenir bouleversants.

Chacun de nous pense à des personnes qui expriment leur foi par le service de leurs frères. Pas seulement Mère Teresa, mais aussi des personnes proches de nous : les éducateurs qui font souvent preuve d'une grande patience, les animateurs d'associations qui donnent beaucoup de leur temps, les soignants qui se dévouent sans bruit auprès des malades. Les exemples ne manquent pas... Toutes ces personnes et bien d'autres nous montrent que le Christ fait passer de la mort à la Vie.

En ce jeudi saint, nous sommes invités à élargir notre regard à la dimension de celui de Jésus, un regard solidaire de tous ceux qui nous entourent, en particulier ceux qui sont bouleversés par les catastrophes au Japon, les victimes de la haine et de la violence des hommes, les victimes de la précarité et de l'exclusion. L'Eucharistie qui nous rassemble chaque dimanche trouve son accomplissement quand elle est suivie du service du frère. Faire mémoire du Christ c'est aussi le suivre dans ce don qu'il fait de lui-même jusqu'au sacrifice de sa vie car "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie.

Ce soir, nous te prions, Seigneur, pour ton Eglise. Rends-la servante et pauvre. Qu'elle connaisse la joie de tout donner. Amen !

Bon Tridum Pascal à toutes et à tous

P. José Marie NTUMBA /Cft